

Compte-rendu de la table ronde du 23/09/2020 sur la thématique :

Économie et emploi

Lieu : Espace Intergénération, 7 rue des Ecoles, 35340 Liffré

Date et heure : 09 septembre 2020, 18h30

Intervenants :

MAITRISES D'OUVRAGE		
Liffré-Cormier Communauté (LCC)	Guillaume BÉGUÉ	Vice-président à l'Economie, l'Emploi, la Formation et l'Agriculture
	Benoit MICHOT	Vice-président à l'Aménagement et entretien des zones d'activités, et à la fibre
	Jérôme BEGASSE	Vice-Président en charge du sport, de la santé, du bien-être et du tourisme
Bridor	Benoît LOGEAIS	Directeur industriel
	David BRIENS	Directeur des projets industriels
Commission Nationale du Débat Public GARANTES		
CNDP	Catherine DESBORDES	Garante de la concertation préalable
CNDP	Michelle TANGUY	Garante de la concertation préalable
PARTENAIRES INSTITUTIONNELS DE L'EMPLOI ET DE LA FORMATION		
Pole Emploi	Monsieur NICOLAS	Directeur agence Rennes Est
Region BRETAGNE	Monsieur CLERMONT	Délégué à la formation sur Liffré-Cormier
WE KER	Monsieur JOURDAN	Directeur de WeKer

Présentation Liffré-Cormier (18 mn)

- Projet de territoire et stratégie de DEVECO
- Site stratégique n°10 du SCoT du Pays de Rennes
- Un territoire : 3 bassins d'emplois
- La création d'emplois : une priorité avec une mixité des emplois proposés
- Un territoire de culture industrielle
- Création et composition du service économie-Emploi et des 3 points accueil emploi
- Les actions à l'attention des demandeurs d'emploi
- Les partenaires institutionnels

Présentation Bridor (37 mn)

- Les caractéristiques du projet :
 - 1- L'environnement au cœur des préoccupations
 - 2- La qualité premium des produits
- Les effectifs : 1238 collaborateurs en 2019 sur Servon sur Vilaine et Louverné
- Information sur l'apprentissage
- La Formation : 7682 heures de formations dispensées en 2019, des formations certifiantes
- Thématiques : Sécurité/ développement des compétences, nutrition, gestion du sommeil, langues étrangères et projet Voltaire
- Actions en faveur de l'embauche : travailleurs réfugiés....
- Renforcement des partenariats
- Des temps forts avec les salariés et partenaires
- Bridor 3 : Les besoins en salariés pour le projet, les horaires / témoignages de salariés de Bridor
- Bassin d'emplois locaux, montée en compétence, supports de recrutement et de formation

Les diapositives projetées lors de cette table-ronde sont également mises en ligne sur la page dédiée à la concertation sur le site internet.

Echanges entre les intervenants et le public (85 mn)

Pour le respect des propos et engagements de chacun, les intervenants du public ont été anonymisés et sont identifiés par le vocable CITOYEN.

Les réponses des maîtres d'ouvrages sont annoncées de la manière suivante :

- Réponse des Elus de Liffré-Cormier communauté = LCC
- Réponse des représentants de Bridor = Bridor
- Lorsque des réponses sont données par des tiers, ces derniers seront désignés par le vocable BUREAU d'ETUDES ou par le nom de l'établissement qu'ils représentent (SYMEVAL, SAUR ...).

CITOYEN 1

Une question pour les élus : L'installation de Bridor a un impact fort sur l'environnement notamment, comme évoqué lors des tables rondes précédentes, un effort financier a été réalisé par la collectivité, qui ne gagne rien sur cette opération. Les emplois industriels à Liffré représentent plus de 1 000 emplois, un total encore plus important quand Maroquinerie 35 sera installée, « je ne comprend pas le choix des élus », on parle beaucoup de diversité et de mixité mais là on va avoir un seul interlocuteur avec le même métier. Risque d'y avoir beaucoup de profils similaires, on l'a vu avec DELPHI, et si la stratégie de l'entreprise change ? Bridor a-t-elle signé un papier pour assurer ces emplois ?

Complément : Le risque de donner autant de terrain à un seul industriel c'est de ne plus avoir de terrains disponibles pour les autres.

LCC : La sémantique est ultra importante, il ne s'agit pas d'un effort financier, nous sommes à l'équilibre. De plus, ce que l'on fait pour Bridor, on l'a fait également sur Sévailles 1 et sur toutes les zones d'activités, la politique d'accueil des entreprises est identique sur l'ensemble du territoire. 500 emplois supplémentaires sur les 8 000 emplois existants sur le territoire ce n'est pas négligeable.

Départ de la SVA (délocalisation d'emplois) et de DELPHI (perte d'emplois). Sur Sévailles 1, dans les négociations, il n'a jamais été question d'un engagement des entreprises sur le nombre de leurs salariés, je pars du principe qu'il faut faire confiance aux chefs d'entreprises. On travaille individuellement avec chaque entreprise pour réduire les nuisances.

Je parie sur un projet où l'industrie doit rester en France. Cela aurait pu être en France à Fougères avec les mêmes nuisances pour les habitants. Je crois en l'industrie française, avec l'avantage de savoir ce que donnera le site dans 10 ans.

Effectivement, à Liffré, la disponibilité de terrain sera réduite mais il existe encore des opportunités sur le territoire de Saint-Aubin-du-Cormier avec des zones d'activités à proximité de l'échangeur 28, ou encore sur la future zone d'activités de La Bouëxière. On pourra continuer à accueillir. On a voulu un service économique à l'échelle du territoire pour une meilleure répartition.

LCC : On est sur le territoire de Liffré-Cormier, l'ambition née de sa création est de tendre vers une répartition homogène de l'emploi sur le territoire et notamment le long de l'A84. L'exemple de CORETEC est la preuve que nous pouvons trouver des solutions complémentaires entre communes. Avec la venue d'une seule entreprise on a la chance de pouvoir débattre et d'être exigeant avec la société et de le partager avec les habitants.

Pourquoi Liffré-Cormier cherche-t-elle à attirer des emplois sur le territoire ? Tout d'abord pour dégager des plus-values et pour apporter des services aux habitants. Dans le projet de territoire, écrit par les habitants du territoire et que les élus vont devoir mettre en œuvre, l'un des objectifs est de développer des emplois localement pour éviter des déplacements (PCAET), notamment en développement des voies douces pour y accéder et apporter de l'emploi local. Terre d'accueil des habitants : signifie apporter des services, des équipements et avoir de l'emploi local. On a de la chance d'avoir une société avec une perspective de 500 emplois quand on vient de perdre bon nombre d'emplois.

Nous avons la chance de pouvoir débattre, d'échanger et d'être exigeant. Ce qui ne serait pas le cas lorsque l'on accueille de plus petites entreprises.

<p>CITOYEN 1</p> <p>Une question à Bridor : Nous sommes sur un bassin d'emploi sous tension, vous avez parfois du mal à recruter sur vos usines de Servon et Louverné. Vous choisissez de vous implanter à proximité de Servon.</p> <p>Former plus loin, c'est encore possible (� l'étranger) pour se rapprocher de ses marchés, pourquoi construire une usine sur un bassin d'emplois déjà sous tension ?</p>	<p>BRIDOR : Pourquoi avoir choisi Liffré ? Avant la crise sanitaire, sur les bassins d'emploi de Vitré et de Rennes, le taux de chômage était très bas (presque plein emploi). Il y avait plusieurs stratégies : Allemagne, plaine de l'Ain, Fougères, etc</p> <p><u>Il y a plein de critères :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • La proximité de nos fournisseurs /partenaires. • La qualité des matières premières et la traçabilité des produits qui n'existent pas forcément en Chine. • La stratégie logistique : la proximité des autres sites pour faciliter la mise en place de projets innovants comme des camions alimentés « au gaz » pour relier les usines de Servon et de Louverné. �tre proche de nos sites actuels pour consolider les échanges, les savoir-faires. On a bataillé en interne pour le choix de ce site. • La Bretagne (la crise COVID a accéléré le phénomène) est un territoire d'attractivité. • On n'est pas là pour piller le travail des entreprises installées mais pour créer du besoin. • Apporter des réponses à un lycée, des formations complémentaires, parce qu'on a des besoins et des métiers nouveaux. • Notre volonté est d'être proche de nos sites actuels pour faciliter les échanges, consolider les savoir-faire. On a bataillé en interne pour le choix de ce site. • Le volet RH est très important. <p>Point important : capacité à penser comment nos enfants vont pouvoir travailler sans permis, sans réseau de communication adapté. Il faut se rapprocher de grand centre urbain.</p> <p>Quand on fait la balance avantages et inconvénients, Liffré-Cormier Communauté, apporte beaucoup d'éléments positifs sur nos problématiques.</p>
<p>CITOYEN 2</p> <p>500 emplois en direct pour le territoire c'est obligatoirement une valeur ajoutée. J'ai aussi des enfants. Bridor est déjà implanté sur deux territoires (Servon et Louverné. Pouvez-vous développer la question de l'emploi indirect sur ces deux territoires, notamment pour les PME locales ?</p>	<p>BRIDOR : Quand on regarde la progression du nombre d'emplois à Louverné, on a l'espoir d'atteindre dans 1 an (avec 2 ans d'avance) notre objectif de 400 emplois. 500 emplois, on sait que c'est réalisable. On a des paliers, on a des phases.</p> <p>L'emploi indirect chez nous, il se concrétise comment ? Il se concrétise énormément par des interventions techniques, par exemple, chaque ligne est arrêtée tous les 6 mois, ainsi, tous les 15 jours, une ligne s'arrête 3-4 jours. Une équipe de maintenance pour l'usine de Servon. Aujourd'hui, la maintenance c'est 5 techniciens de maintenance par 8. Mais il faut également réaliser la maintenance curative et préventive, c'est là que Bridor s'appuie sur beaucoup d'entreprises locales avec des contrats cadres pour un nombre d'heures de travail sur une période donnée. On est capable d'intégrer dans nos contrats des besoins pour d'autres entreprises implantées localement. Comme il faut répondre assez rapidement à certains besoins, notamment lorsqu'il y a de la casse, Bridor fait appel à</p>

	<p>des entreprises locales (le chaudronnier de Vitré par exemple). Dans l'électronique, les cartes électroniques sont collectées et recyclées par des entreprises locales. Il y a également toute la partie prestation associée de nettoyage du linge. Accord-cadre avec une société d'ambulances/taxis pour les sites de Servon-sur-Vilaine et Louverné. Pour la maitrise d'œuvre, l'entreprise est basée à Saint-Malo. Bridor essaie toujours de trouver des courants d'affaires avec ses partenaires. 1 emploi direct = de 1.5 à 3 emplois indirects. On veut travailler avec des partenaires en qui nous avons confiance. Exemple de partenariat et soutien à une entreprise de Quimper pendant la crise COVID. Exemple de la crise du beurre.</p>
<p>CITOYEN 3</p> <p>LCC a dit que Bridor était une entreprise comme une autre, je pense que non. C'est précisément parce que Bridor n'est pas une entreprise comme une autre que je suis là ce soir. Bridor va consommer l'équivalent de la quantité en eau de ce que consomme aujourd'hui Liffré, il y a donc un vrai problème environnemental. S'il y a une concertation aujourd'hui ce n'est pas parce qu'on a la chance d'avoir un seul interlocuteur mais parce que le projet est si gigantesque que vous êtes obligés de la faire et qu'un projet de cette ampleur apporte dans un bassin d'emplois, dans une ville, des perturbations à long termes positives ou négatives qui nécessitent d'être discutées. Il y a un certain nombre de problèmes liés à l'environnement. Mon problème c'est plutôt l'eau. A ces inquiétudes, on oppose les points positifs à savoir l'argent qui va arriver à LCC et la création d'emplois. Quelle est la réalité de ces emplois ?</p> <p>Je ne remets pas en cause la qualité du travail de Bridor, l'intérêt des métiers chez Bridor.</p> <p>A l'attention de Bridor, 500 emplois sont annoncés : aucun engagement de signé – c'est assez commun, ce n'est pas surprenant- Il n'y aurait aucune contrainte si les emplois n'étaient pas là.</p> <p>Sur ces 500 emplois, la mobilité interne serait favorisée. Sur ces 500 emplois, si 300 emplois sont destinés à de la mobilité interne, est-ce que 300 emplois seront crées sur les sites existants ?</p>	<p>BRIDOR : Les faits parlent pour nous. Servon : � mon arrivée en 2014 : 500 emplois, aujourd'hui nous sommes à 800.</p> <p>Sur le site de Louverné aujourd'hui 302 CDI. La vision du savoir-faire et « l'ascenseur social » sera le même à Liffré. Première ligne, sur les 15 premiers salariés, 60% viendront de Servon, le reste des employés sera recruté et formé sur le site de Servon.</p> <p>On « mixe » des salariés Bridor expérimentés avec une population jeune qui arrive, si on ne fait pas ça on n'arrivera pas à cultiver cet « ADN Bridor ». L'idée est d'aller chercher plus de collaborateurs extérieurs que de transferts depuis le site mère. On ne crée pas un site pour même l'autre au ralenti. L'entreprise a besoin de se développer, c'est une vitrine internationale. A Bridor, il y a moins de 3% de « turn over » (départ dans la première année). La moyenne dans notre branche est de 10%. On a la possibilité d'apporter des éléments pour des familles, étudiants, pour permettre aux gens de grandir.</p> <p>Je vous rassure tout de suite : la part de main d'œuvre sur un process comme le nôtre va de 20-22% (sur des lignes où on travaille à la main) jusqu'à 4 ou 5% pour les lignes les plus automatisées. Tout emploi transféré est systématiquement remplacé.</p> <p>On ne peut pas faire un ratio emploi/surface tel que vous l'imaginez.</p> <p>Le siège social de Bridor est à Servon. Le groupe Le Duff a son siège social au sud de Rennes.</p> <p>Sur Servon : si on compte la population de production (10, bientôt 11 lignes) et toutes les populations fonctionnelles associées (commerce, marketing, contrôle de gestion, finances) on arrive à un effectif de 830 salariés. Il n'est pas impossible que les fonctions administratives du site de Liffré soit augmentée, si nécessaire.</p> <p>Les process sont déjà relativement robotisés mais la volonté de l'entreprise n'est pas d'aller galvauder cette qualité en supprimant de la main d'œuvre et en passant au tout robot.</p> <p>On comprend votre inquiétude sur l'environnement.... On ne lave pas plus blanc que blanc. Mais on a été transparents avec vous. On a entendu vos inquiétudes. On ne va pas refaire la table ronde 2. On</p>

- Complément: Un certain nombre d'entreprises ont besoin de moins en moins de main d'œuvre. Sur Servon, 10 ha, 800 salariés, 21ha= 500 salariés, Est-ce que ces 500 emplois seront vraiment ouverts à l'emploi ou serviront à diminuer la masse d'emplois globale dans le groupe ?

A l'attention des élus, ce qui manque dans ce débat ce sont des alternatives, une seule entreprise, une prise au sol énorme : 21ha. Est-ce qu'on pourrait chiffrer si on avait ouvert Sévailles 2 à des PME, le nombre d'emplois qui aurait pu être créé et en termes de recettes que serait le manque à gagner par rapport à Bridor ?

- Complément : Bridor représente un danger pour l'eau, il faut donc examiner des alternatives. Que se passe-t-il si Bridor ne s'installe pas ? Il faudrait chiffrer l'alternative du lotissement d'activités multi-lots avec la même densité que sur Sévailles 1, en termes d'emplois et de recettes.

Sur les alternatives : on a déjà pris acte.

a apporté des éléments qui ne sont peut-être pas satisfaisants pour vous. Nous sommes capables d'évoluer, d'apporter des solutions mais on ne pourra pas tout donner.

On ne triche pas avec nos salariés.

LCC : je ne vais pas reparler de la confiance que j'ai dans les chefs entreprises. Les chiffres, on peut les faire parler comme on veut. Le projet Bridor c'est 180 m3 d'eau, Liffré c'est 400 m3. On n'est pas au même niveau.

Pour donner envie aux gens de venir aux réunions publiques, on essaie de faire beaucoup de communication, de pédagogie, mais apparemment nous n'avons pas trouvé les moyens de mobiliser un maximum. Sur Sévailles 1 mais également sur Sévailles 2 : dans le cadre de la révision générale du PLU on a fait des réunions publiques : pas plus de questions sur l'emploi, sur l'environnement. On a fait des réunions pour l'évolution du SCoT. Sévailles 1 c'est 21/22ha, 550 emplois et aux réunions organisées, il n'y avait presque pas de participation. On a travaillé sur l'environnement.

Concernant la demande sur l'estimation d'un lotissement multi-lots sur Sévailles 2, je suis incapable de vous répondre aujourd'hui sur l'emprise des bâtiments puisque je pourrais avoir 10 ou 12 entreprises avec des besoins différents.

On travaille, avec toutes les entreprises qui veulent s'installer, sur la densité.

Aujourd'hui, l'avantage que l'on a, c'est de pouvoir échanger avec vous, avec du monde, de vraies questions qui nous font réfléchir, et une vraie réflexion de la part d'une entreprise industrielle qui réfléchit sur l'aménagement d'un terrain sur lequel il y a de la vie (biodiversité et habitants). Les engagements que prennent Bridor sont soit écrits car ils peuvent le faire tout de suite (baisse des nuisances sonores) soit oraux sur la question du nombre d'emplois. Il y a beaucoup d'aléas dans l'économie, on ne peut pas mettre de pénalités financières par emploi non créé.

On vient d'engager un beau partenariat.

C'est un beau fleuron de l'industrie française et bretonne.

On peut avoir un déroulé de développement pour une meilleure insertion.

LCC: En matière de concertation, Liffré-Cormier Communauté a mis en place un conseil de développement avec aucun élu, mais uniquement des personnes civiles (environ 50 personnes) qui viennent partager des sujets proposés ou qu'ils s'approprient, et qui apportent aux élus des éléments et des propositions pour venir nourrir les réflexions des élus. Deuxième élément, il ne faut pas opposer Bridor et les PME qui s'installent ou qui s'installeront. Il n'y a pas d'opposition, on ne fait pas un choix de Bridor ou des PME. C'est Bridor et des PME qu'on accueille sur Liffré-Cormier Communauté. Ce n'est pas un projet communal mais intercommunal.

	<p>Les garantes : Le dossier de concertation expose les alternatives. Nous rappelons le sujet de la table ronde : emploi, formation et qu'il y aura une étude d'impact.</p>
<p>CITOYEN 4 Je voudrais dire à Liffré-Cormier qui a évoqué le Conseil de Développement : c'est une institution totalement inconnue des Liffréens, à 95%. Jamais de compte-rendu...</p> <p>J'ai deux questions pour la société Bridor :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Y a-t-il d'autres usines Bridor hors France, hors Métropole ? - Quels sont les syndicats salariés à Servon et à Louverné ? - Question pour les élus : on a appris que l'eau n'arriverait pas par la canalisation de Châteaubourg, mais on compte en grande partie par la nouvelle canalisation de 2012, de l'usine de Mézières-sur-Couesnon, sur le réservoir d'Ercé-près-Liffré et qui arriverait par canalisation sur le site de Sévailles ; Cette eau-là est particulière, l'eau vient du bassin Rennais, qui a une gestion excessivement spécifique... <p>J'aimerais savoir quand les élus vont vendre l'eau à Bridor, vont-ils la vendre au même prix du 1^{er} m3 au dernier m3 ou est-ce qu'il y aura un tarif dégressif ? L'eau sera vendue au SYMEVAL à un tarif non dégressif. Si tarif dégressif, cela sous-entend que c'est la population qui paiera.</p>	<p>LCC : Notre interlocuteur est le SYMEVAL, il y a une grille tarifaire pour les habitants et une grille tarifaire pour les entreprises liées au prix d'achat. Je vous invite à écrire cette question afin que l'on puisse y répondre plus tard précisément car le sujet c'est l'Emploi et la Formation.</p> <p>BRIDOR : Bridor c'est une entreprise qui a deux entités : Bridor de France (Servon, Louverné et une entreprise à Pont de l'Isère) et Bridor Amérique du Nord avec 3 usines au Canada. Il y a également une usine à Philadelphie aux Etats-Unis et un petit atelier à Pékin en Chine pour pénétrer le marché. Concernant nos représentants du personnel, on a le syndicat Force Ouvrière principalement.</p> <p>Bridor donne la parole au représentant du syndicat présent dans la salle, lequel se propose de répondre aux questions.</p> <p>CONSEIL DE DEVELOPPEMENT (CODEV) : Je suis le président du Conseil de Développement. Nous sommes des gens de la société civile. On représente l'ensemble des communes, avec une majorité de liffréens, car les élus ont essayé d'adapter la taille du CODEV à la population (50 sur un territoire de 27000 personnes). Notre rôle est purement consultatif, on est saisi par LCC sur des sujets spécifiques et on peut se saisir sur d'autres. On a organisé l'année dernière avec les collègues sur le territoire une journée pour les faire participer sur le PCAET, connaître leur vision de l'environnement, leur vision du territoire, à une petite échelle purement consultative mais sur le principe de la concertation.</p>
<p>CITOYEN 5 Il y a eu des tests sur la méthode par simulation, pour les recrutements en nombre (méthode sur laquelle sur lequel on ne prend pas les CV, des tests sont réalisés, et tous ceux qui réussissent le test seront embauchés). Est-ce que ça sera utilisé dès le départ ou après au fil de l'eau ? Une fois que les personnes sont recrutées, est-ce qu'il y a des formations prévues pour ceux qui en ont le plus besoins (formation pour tous). Concernant le déplacement qui peut</p>	<p>BRIDOR : Depuis que Bridor a annoncé vouloir s'implanter à Liffré, la société a été énormément sollicitée. Bridor a notamment décidé d'aider l'EPHAD de Liffré. Des aménagements, on est capable d'en annoncer et d'en faire : l'aménagement du fameux chemin, on ouvre la possibilité d'aménager le chemin le long de la RD pour apporter une réponse aux citoyens mais également aux salariés qui voudraient faire du sport. On ne réalisera pas de salle de sport mais Bridor contribue avec diverses taxes à l'enveloppe financière globale de la collectivité qui pourra notamment être injectée dans des aménagements d'intérêt communautaire.</p>

<p>être une grosse difficulté, les formations seront faites à Servon, est-ce qu'il y aura des moyens mis en place, des bus électriques par exemple pour connecter les personnes les plus isolées, car les personnes qui n'ont pas de permis accèdent difficilement à l'emploi. Concernant l'insertion, il y a quelque chose que l'on oublie souvent, c'est la réinsertion des détenus, Rennes-Verzin a un très bon vivier de personnes qui pourraient travailler à Bridor.</p> <p>Est-ce qu'il pourrait y avoir une possibilité que Bridor participe à la création d'une salle de sport à Liffré par exemple, cela pourrait être intéressant pour le développement de Liffré et de Liffré-Cormier Communauté ?</p>	<p>Concernant la méthode par simulation, ça nous a beaucoup plu. La difficulté que l'on a, même si les tests sont plutôt bien, c'est l'écrémage naturel. Il faut réussir à donner une vision complémentaire attractive sur les missions existantes dans l'entreprise. Il faut apporter des choses complémentaires qui ne sont pas dans le système actuel, un peu plus de découverte.</p> <p>Pour les formations pour tous, on n'est pas concentré uniquement sur de la formation 100% Bridor. Plusieurs salariés de Bridor qui n'avaient jamais eu de diplômes peuvent former et c'est une fierté pour l'entreprise. Mais il y a également beaucoup de formations extérieures.</p> <p>Concernant la mobilité, on démarre le site à Liffré, les premiers employés seront donc formés à Servon le temps que l'usine soit construite. Il est difficile de mettre en place des plans de déplacements communs car les horaires sont très éclatés sur la journée. Aujourd'hui, on stimule le covoiturage. En fonction de la composition des recrutements, des équipes, on adaptera nos systèmes. C'est la structuration du projet qui nous amènera à mettre en place des outils. Ce qui nous a semblé intéressant, c'est la possibilité de venir de Rennes en transports en commun.</p>
<p>CITOYEN 6</p> <p>Je suis licencié depuis Juin, est-ce que si je vous envoie ma candidature vous l'étudierez car j'aurais 55 ans l'année prochaine ? Est-ce qu'il y aura quelque chose de mis en place pour les seniors ? Car vous parlez beaucoup des jeunes.</p>	<p>BRIDOR : Cela fait partie de nos plans. Nous avons un équipier qui est parti à la retraite au mois de janvier à 61 ans, on l'avait embauché à 59 ans. On ne s'interdit rien, dans des équipes, ce n'est pas une question d'âge. Il faut une capacité d'intégration, savoir apporter son savoir être et savoir accompagner des plus jeunes pour développer un collectif. Je ne peux pas vous garantir un poste mais nous nous engageons à étudier votre candidature. A Louverné, nous voulions organiser des petits déjeuners pour présenter l'usine à des jeunes en difficulté à Laval Agglo, mais on n'a jamais réussi à les faire monter dans le bus.</p>
<p>CITOYEN 1</p> <p>Pour les élus, on met beaucoup en face de l'emploi, mais j'aurais aimé que la fiscalité du groupe Le Duff soit calculée pour savoir l'investissement qui est fait, l'aménagement, l'envie ne suffit pas. Peut-être faut-il présenter plus d'éléments concrets dans la restitution ?</p> <p>Si vous avancez dans votre projet, il y a localement des entreprises très performantes dans le bâtiment (SOTRAV, Jourdanrière Nature) qu'il serait intéressant de consulter.</p> <p>A aucun moment, même si nous sommes riverains, nous ne manquons de respect à votre entreprise et à votre métier et je tenais à vous remercier, en tant que chef d'entreprise, d'être venu nous rencontrer à une heure tardive, sur votre temps personnel.</p>	<p>BRIDOR : On est en concertation, on ne peut pas arriver avec les réponses à toutes les questions. On fait déjà travailler un certain nombre d'entreprises du territoire dont Breizh Fluide qui intervient quasiment systématiquement sur nos sites. Quand on construit un site, une extension de lignes, on fait appel aux entreprises qui proposent leurs services. On ne travaille pas toujours avec les mêmes entreprises. S'il y a des entreprises du territoire qui sont compétentes, performantes, qui répondent aux appels d'offres, qui défendent leurs dossiers, et qui dans leur rapport capacité/maitrise/budget sont équilibrées, on étudiera leurs offres. On ne va pas systématiquement au moins-disant. La priorité de l'entreprise est d'avoir un service de qualité.</p> <p>Cette concertation est faite pour entendre. On n'aura pas réponses à tout.</p> <p>LCC : Concernant le manque de réponses concrètes : le calcul de la fiscalité est complexe et ne résulte pas d'un simple calcul en croix.</p> <p>On a la chance, ou pas, d'avoir le projet d'une société internationale et on nous demande à nous élus, des estimations fiscales précises. Nous avons fait des estimations. Mais étonnamment ce n'est jamais demandé pour les TPME. Là, la demande est extrêmement précise.</p>

	<p>Le projet de territoire vise à accueillir des entreprises pour plusieurs raisons (dynamisme, attractivité, emplois induits, les commerces, etc.). On ne prend pas plus à la légère le projet Bridor que celui des autres entreprises, on met à égalité le prix de vente des terrains, qui n'est pas au même niveau mais c'est de l'équité car on fait un rapport charges/recettes. En effet, l'entreprise Bridor a une fiscalité importante au regard du nombre de salariés, du chiffre d'affaires, etc. L'objectif est bien de trouver des solutions égalitaires pour les habitants en termes d'emplois diversifiés et de parcours résidentiels des entreprises par exemple.</p>
--	--

En fin de séance les garantes donnent la parole aux représentants des partenaires institutionnels de l'emploi et de la formation :

Ces partenaires accompagneront Liffré-Cormier et Bridor sur le volet emploi et formation et déploieront les outils ad hoc.